Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 33

Artikel: Le travail de nos services complémentaires féminins

Autor: Naef, Ernest

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-712611

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Armeezeitung

Nr. 33

Offizielles Organ des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes
Herausgegeben von der Verlagsgenossenschaft „Schweizer Soldat", Nüschelerstr. 44, Zürich
18. April 1941 XVI. Jahrgang Erscheint wöchentlich

Chefredaktion: E. Mödkil, Adj.-Uof., Postfach Zürich-Bahnhof 2821, Telephon 57030 (Büro) und 67161 (privat)
Administration, Druck und Expedition: Aschmann & Scheller AG., Brunngasse 18, Tel. 27164, Postscheck VIII 1545
Abonnementspreis: Fr. 10.- im Jahr - Insertionspreis: 25 Cts. die einspaltige Millimeterzeile von 43 mm Breite

DER SCHWEIZER SOLDAT
LE SOLDAT SUISSE
IL SOLDATO SVIZZERO
JL SUDÀ SVIZZER

DEFENSE NATIONALE

Le travail de nos Services complémentaires féminins

L'expérience tentée et poursuivie, en Suisse, dans le cadre de l'organisation des S.C.F. (services complémentaires féminins) et dans les rangs de notre armée, mérite quelques commentaires. Dès le début de la mobilisation, alors qu'il fut question d'accepter dans notre armée, la collaboration féminine sur un plan plus vaste que la croix-rouge, les œuvres sociales et la lessive de guerre, beaucoup émirent des doutes sur l'opportunité de cette initiative. Non pas que l'on ait pu douter de la sincérité du dévouement de la femme et de la jeune fille au service du pays, mais d'aucuns laissèrent entendre que la vie militaire, offrant une telle différence, à plus d'un titre, avec la vie civile, ne semblait pas devoir présenter une possibilité de travail rationnel et fécond à nos S.C.F. En bref, l'idée de la collaboration directe de la femme à notre défense nationale suscita, de gauche et de droite, quelque scepticisme. Il serait vain de le masquer. Il nous paraît même utile de le rappeler.

Qu'en est-il désormais, alors que nous en sommes à notre 19e mois de service actif?

Les quelques propos qui suivent ne sont autres que l'expression d'un point de vue personnel, mais d'un point de vue basé sur des constatations précises, sur ce qu'il nous a été donné d'observer en pratique et tout au long de nombreux mois de service actif. En vérité, les résultats obtenus par nos S.C.F. ont dépassé les prévisions émises lors de la constitution de ce corps. En date du 3 juillet 1940, le Commandement de l'Armée avait émis un communiqué dont nous rappellerons ce passage: «Les S.C.F. sont une partie intégrante de l'armée. Il est nécessaire que les femmes soient, comme les hommes, préparées aux tâches qui peuvent incomber aux différentes catégories. Nous ne savons ce que nous réserve l'avenir, mais nous savons qu'en période critique, la femme a de grandes tâches à accomplir. Les S.C.F. ne sont pas exclusivement organisés pour le temps de guerre. Ils aideront également à construire l'avenir. S.C.F.: il faut que ces trois lettres deviennent aux yeux du peuple suisse le symbole de la fidèlité et du strict accomplissement du devoir, dans les petites comme dans les grandes choses. Nous ne recherchons pas de titre grandiloquent. Nous voulons simplement développer et consolider par les S.C.F. l'esprit de nos anciennes et saines traditions suisses.»

Ce passage du communiqué officiel de l'Etat-major de l'armée que nous venons de reproduire exprime parfaitement, non seulement ce que notre Commandement a voulu obtenir de ce nouveau corps de troupe attaché à notre défense nationale, mais il relève également les résultats qui ont été acquis dès lors par nos S.C.F. dans leur ensemble.

Les tâches qui ont été et qui sont confiées à ces collaboratrices militaires sont aussi diverses qu'importantes. Qu'il s'agisse des sténo-dactylographes, des secrétaires de bureaux, des téléphonistes, des conductrices, des couturières, des spécialistes rattachées à la poste de campagne, des infirmières, etc., toutes elles effectuent les missions qui leur sont confiées avec une discipline remarquable et un très bel esprit du devoir et des responsabilités qui leur reviennent.

*

Grand mouvement d'action courageuse, de dévouement total au pays, que donnent nos S.C.F. On ne saurait assez souligner, croyons-nous, l'effort physique et moral auquel souscrivent librement nos S.C.F. par simple patriotisme. Pour le jeune homme de 20 ans, on le sait, l'école de recrues est déjà une date, une époque. Beaucoup de nos jeunes gens ne font pas sans difficulté leurs premières semaines de vie militaire, pour la simple raison que cette vie rompt parfois entièrement avec la vie civile, avec des habitudes de bien-être et de douce quiétude. C'est en songeant à cet aspect de la question, que l'on saisit la grandeur du dévouement de nos S.C.F. qui n'ont pas craint d'abandonner leurs aises et leur confort dans le seul désir de servir le Pays, jusqu'au sacrifice s'il le fallait.

L'école des S.C.F., soit la période au cours de laquelle nos S.C. féminins sont formées et instruites militairement, leur impose une discipline rigoureuse obligatoire, leur demande un effort physique et mental très sérieux. Et c'est au cours de cette période, assez brève d'ailleurs il est vrai, que des femmes et des jeunes filles, qui n'avaient aucune notion quelconque non seulement de la vie militaire et de ses exigences, mais encore souvent de la vie en commun, d'un travail suivi et poussé, d'une discipline absolue, deviennent des soldats au véri-

Zum Titelblatt: Einlad zum Seetransport.
Illustration de couverture: Embarquement pour un transport par bateau.
Illustrazione in copertina: Carico per un trasporto lacuale.

table sens de ce terme, capables de remplir des missions importantes.

Grâce à la constitution de ce corps, notre armée a pu récupérer pour le combat des centaines, et même des milliers d'hommes. C'est également là un aspect intéressant du problème, car en plus de la collaboration directe et utile que les S.C.F. assurent à l'armée, elles lui permettent en outre d'augmenter le potentiel de sa puissance défensive.

Une visite à une «école de recrues» de S.C.F. est infiniment instructive. Elle prouve le sérieux que toutes les participantes mettent à leur instruction, à leur éducation militaire, elle démontre clairement aussi le degré d'adaptation que la femme possède en une matière aussi complexe et aussi ardue.

Pour illustrer notre pensée, nous ferons allusion au travail fourni «en campagne», quelque part en Suisse, par l'une de nos colonnes automobiles sanitaires, qu'il nous a été donné de suivre d'assez près. Le but de cette colonne est de placer à la disposition d'une unité un nombre donné de véhicules, susceptibles de transporter hors d'un secteur de combat les blessés devant être ramenés à l'arrière. Ainsi qu'il est aisé de le concevoir, l'entraînement pratique à une tâche de cette nature exige un labeur assez suivi et rigoureux, dans les domaines de la discipline personnelle, des connaissances militaires générales, de la circulation diurne et nocturne, de la technique du moteur et de la voiture, sans omettre une certaine instruction sanitaire et l'entraînement à la vie militaire, avec tout ce que cette notion comprend de nouveautés par rapport à la vie civile.

Ce programme, nos S.C.F. l'ont rigoureusement accompli, en laissant à leurs chefs la certitude que s'il le fallait cette colonne saurait pleinement accomplir sans faiblesse la tâche délicate et sérieuse qui pourrait lui être dévolue.

*

Dès leur premier jour de service actif, nos conductrices furent aussitôt placées «dans l'ambiance», en étant soumises à un ordre du jour très strict, au même titre que la troupe à laquelle elles étaient rattachées, à un programme de travail parfaitement suivi, et par la suite, à des exercices pratiques qui exigèrent du cran, de la volonté et une résistance physique de bonne moyenne.

Dans le cadre de leur instruction «en campagne», ces S.C.F. s'initièrent à tout ce qui a trait à l'automobile et à la conduite isolée ou en colonne, discipline de marche, conduite en terrain varié, étude et lecture de la carte, service de parc, d'autre part à un service sanitaire assez approfondi, sous la forme de la connaissance du matériel de pansement et de son emploi, des transports de blessés. Nos conductrices furent aussi initiées dans le maniement des armes à feu et dans le retrait des cartouches avec les différentes armes individuelles de combat, afin qu'elles sachent, en toutes circonstances, retirer les cartouches d'un mousqueton, d'un pistolet, d'un révolver, puis désarmer et assurer l'arme.

Dans le domaine plus strictement automobile, ces conductrices firent montre de capacités évidentes. Elles exécutèrent, à la suite d'alarmes nocturnes, des circuits tous feux éteints et en colonne, elles transportèrent dans des circonstances qui ne furent pas toujours faciles, des malades de divers stationnements et d'établissements sanitaires, elles prirent part à des exercices techniques de transports de blessés en collaboration avec d'autres formations sanitaires, elles surent même organiser des bivouacs et camper sous la tente. A l'issue de ces longues journées de travail, chaque conductrice opérait elle-même le service de parc de son véhicule, faisant régulièrement ainsi une connaissance plus approfondie du moteur et des organes essentiels de la machine.

Par ces quelques remarques, il est aisé de se rendre compte que l'activité de nos S.C.F. sait être précieuse à notre défense nationale. Ce que nous avons écrit au sujet d'une colonne automobile sanitaire féminine pourrait l'être pour les autres formations de nos S.C.F., dont les activités sont fort diverses.

Il s'agit là, assurément, d'une institution nouvelle, encore assez peu connue. C'est la raison pour laquelle d'aucuns ont pu se demander si l'expérience réalisée à ce titre avait été réellement satisfaisante. Nous nous devons à la vérité de souligner que la collaboration de nos S.C.F. a permis d'enregistrer des résultats infiniment encourageants.

Par leur dévouement, leur conscience du devoir, leur esprit de discipline, nos S.C.F. se sont préparées et se préparent régulièrement aux tâches qui pourraient leur revenir, et elles assurent à l'ensemble de notre défense nationale une collaboration précieuse.

Il nous semble opportun, aujourd'hui, de relever ces quelques détails. L'expérience tentée a fourni les preuves de sa valeur et de sa raison d'être. Au même titre que la D.A.P., dont l'utilité ne saurait être précisée à nouveau, les S.C.F., création due aux nécessités de l'heure, ont pris rang dans notre armée et leur travail constitue une activité féconde.

Cap. *Ernest Naef.*

L'HOMME DE FINLANDE

En marge du séjour des Finlandais en Suisse et du film „Un petit peuple se défend"

Il n'y a pas si longtemps que vous avez lu dans notre presse quotidienne les comptes-rendus des matchs de hockey sur glace que la sympathique équipe nationale de Finlande a effectués chez nous. En même temps vous avez entendu parler d'un film que deux opérateurs suisses ont tourné lors de la guerre russo-finlandaise et qui passe actuellement en Suisse romande.

La persévérance dont ces jeunes joueurs — ayant tous participé à la guerre et dont l'âge varie entre 17 et 21 ans — ont fait preuve au cours de leurs multiples attaques, met bien en évidence un de leur principal trait de caractère. Qu'il nous soit permis d'esquisser en quelques mots une modeste étude sur le petit peuple pour lequel nous avons une très grande admiration.

La principale vertu des Finlandais est la «Sisu», expression presque intraduisible qui veut dire audace, énergie et tenacité. Elle est représentée par une volonté ferme d'accomplir une lourde tâche quelque soit l'obstacle qui surgisse. «Sisu» encourage le paysan à lutter contre le rude climat de son pays pour se procurer sa simple nourriture. Le «Sisu» finnois enflamme les sportifs pour obtenir une forme perfectionnée dans le sport et pour atteindre si possible le championnat. Et c'est encore le «Sisu» qui fait travailler l'ouvrier pour le bien-être de sa famille et qui stimule l'intelligence des savants au profit de leur patrie.

Pendant la guerre, on s'est rendu compte de ce qu'on entend par «Sisu». Tout ce qui a été détruit par les Russes fut immédiatement reconstruit en cas de besoin par le peuple ou l'armée. Il semblait qu'aucune défaite ne pourrait démoraliser ces hommes. Mais cette vertu nationale est étroitement liée avec les habitudes de vie